

MUSIQUE

« Ces firmes de disques n'ont aucun respect, aucun scrupule »

Le musicien belge de 76 ans, compositeur de « Faded Lady », raconte comment il attaque Universal et Sony Music aux Etats-Unis pour revendiquer ses droits.

ENTRETIEN

NINE CIAVARINI-AZZI (ST.)
THIERRY COLJON

Le guitariste et concertiste Francis Goya est bien connu à Liège, où il est né le 16 mai 1946. Mais il l'est aussi dans le monde entier depuis les années 70. A tel point qu'en 2006, le rappeur américain Busta Rhymes reprend les notes d'un ancien morceau de Francis Goya, *Faded Lady*, qui devient numéro un dans le top 100 aux Etats-Unis... sous le titre *New York Shit*. Et en 2007, c'est le groupe Safri Duo (*Falling High*) qui reprend un sample du morceau *Tonight's the Night* écrit par Francis Goya en 1976.

Las de ne pas être crédité et de ne rien voir venir en termes de droits d'auteur, l'artiste belge a décidé de lancer des procédures en justice. Il a même créé un site internet dédié aux spoliations dont il se dit victime.

Francis Goya estime, en effet, que les firmes de disques incriminées lui doivent plus d'un million et demi de dollars. Car depuis lors, selon lui, de nombreux artistes auraient impunément revisité sa composition : NaS, Q-Tip, Missy Elliott, Will.i.Am, le Wu-Tang et beaucoup d'autres...

Entre-temps, Francis Goya a fondé une école de musique à Marrakech et créé la Fondation Francis Goya pour le développement culturel des enfants et des adolescents marocains défavorisés. Depuis 2017, il vit en Andalousie, près de Marbella, tout en continuant de se produire dans le monde entier. C'est là que *Le Soir* l'a joint par téléphone. Depuis l'Espagne, il raconte les dessous de son combat, de la création du morceau *Faded Lady* à ce qu'il qualifie de « vol du titre » par le rappeur new-yorkais Busta Rhymes.



Le musicien estime son préjudice à 1,5 million de dollars.
© DR

Quand avez-vous composé *Faded Lady* ?

Au départ, j'avais créé la chanson sous le titre de *No Lady*. Ensuite, elle a été enregistrée en 1975 avec un groupe américain basé en Belgique, S.S.O. Orchestra, sous un nouveau titre : *Faded Lady*. Ce morceau a bien fonctionné aux Etats-Unis sans être pour autant un vrai tube. Je me souviens très bien du moment où je l'ai composé. C'était chez moi. J'avais un *home studio* et je l'ai enregistré moi-même. C'était la période disco des années 70. Bien plus tard, la mode du disco est revenue. Et les rappeurs, à la recherche de vieux enregistrements, sont tombés sur le titre. Ils en ont repris uniquement huit mesures, qu'ils ont mises en boucle et c'est là-dessus qu'ils ont rappé.

Quand avez-vous remarqué que votre chanson avait été « copiée » ?

En 2006, je reçois un appel de la maison de disques BMG Ariola, un label de Sony Music. Ils me disent qu'un artiste américain souhaite utiliser un de mes morceaux et me demandent si ça m'intéresse. Comme je n'avais rien à perdre, je réponds « oui ». A ce moment-là, personne ne me donne le nom de l'artiste. On m'informe seulement qu'on va m'envoyer les contrats... que je n'ai jamais reçus. Trois mois plus tard, je me renseigne pour savoir où en est l'affaire et on m'annonce que le titre inspiré de mon morceau est numéro un aux Etats-Unis ! J'apprends que c'est le rappeur Busta Rhymes qui a repris une partie de *Faded Lady* pour créer *New York Shit* et

que ça a fait un carton. A mon avis, si on n'avait appelé au début, c'est qu'ils devaient avoir peur que je me rende compte, alors que ce morceau de rap démarrait très fort, que Busta Rhymes avait « volé » une partie de mon morceau original. Il l'a pris directement, sans même le réenregistrer, pour rapper dessus !

C'est à partir de ce moment-là, que j'ai commencé à fouiner. Et j'ai découvert que déjà en 1992, le rappeur Diamond D avait utilisé la même partie du morceau dans le titre *I Went for Mine*, sans mon autorisation, et en s'attribuant la composition. Cela, je l'ignorais. Je n'étais jamais tombé dessus. On a continué les recherches et on a encore découvert plein d'autres versions de ma chanson, y compris dans des reprises, des films, des séries ou le dessin animé *Madagascar*... Je me suis senti trahi. Même si ce n'est pas un chef-d'œuvre, cela reste un morceau que j'ai créé, qui est sorti de ma tête, et que l'on m'a volé.

Pourquoi n'avez-vous pas immédiatement entamé des poursuites ?

En 2006, quand j'ai appris que *New York Shit* était numéro un, le morceau était sorti avant même que l'on me demande mon autorisation. Je n'étais pas mentionné comme compositeur. A l'aide de mon avocat, j'ai commencé à leur écrire. La plupart du temps, mes courriers sont restés sans réponse. Mais en constatant que nous commençons à fouiner, ils ont finalement inscrit mon nom comme l'un des sept compositeurs du morceau ! C'était fou. On a donc décidé de persévérer, car on ne pouvait pas en rester là. Je n'en fais pas un problème d'argent. C'est surtout une question personnelle. Ce ne sont pas les droits d'auteur qui m'intéressent mais bien le préjudice : ils ont volé, fraudé, en pleine connaissance de cause. On a donc commencé par entrer en contact avec Universal Belgique, Universal étant le label de Busta Rhymes. Puis on a continué avec leurs bureaux aux Etats-Unis mais c'était très compliqué car ils affirmaient qu'il y avait prescription. Or le disque est toujours en vente et toujours sur le net. On travaille maintenant avec un avocat américain. On a des preuves, un dossier tout à fait solide, qu'on a construit pied à pied depuis seize ans. Je veux médiatiser la chose pour que l'on sache que ces firmes de disques n'ont aucun respect, aucun scrupule.

Le site internet de Francis Goya dédié aux spoliations dont il est victime www.goya-vs-universal-music.com

L'Hôtel de Ville de Wavre accueille

Saint-Nicolas

Les 18, 19 et 20 novembre 2022

Vivez une aventure magique et spectaculaire dans le célèbre Royaume de Saint-Nicolas à Wavre. Laissez-vous emmener par les conteurs dans le merveilleux cirque du Grand Saint et suivez-les jusqu'au trône.

Durée de l'aventure : 45 minutes

Infos sur
www.wavre.be

